

# Léon-Etienne Duval, enfant de Chênex devenu archevêque au cœur de la guerre d'Algérie

Singulier destin que celui de cet homme d'église dont la rigueur morale et le courage auront marqué la guerre puis l'indépendance de l'Algérie.

## CHÊNEX

Léon-Etienne Duval est né le 9 novembre 1903 à Chênex, dans une famille paysanne très religieuse, où trois de ses sœurs entreront dans les ordres. Visiblement doué pour les études, le jeune homme rejoint le grand séminaire d'Annecy à l'issue de sa scolarité obligatoire. Il poursuit son cursus au séminaire français de Rome, où il obtient, en 1927, un doctorat en théologie. La même année, il est ordonné prêtre à Rome.

Engagé dans la résistance lors de la seconde guerre mondiale

De retour en Haute-Savoie, il devient, en 1930, professeur au grand séminaire d'Annecy. Vicaire général de ce diocèse durant la Seconde Guerre mondiale, il s'engage dans la résistance au côté du charismatique abbé Camille Folliet. En 1947, le pape le nomme évêque de Constantine et de Bône, en Algérie. Sept ans plus tard, il reçoit le titre d'archevêque d'Alger et se retrouve alors au cœur des « événements d'Algérie », selon la formule utilisée à l'époque par l'Etat français. Dans les années 1950, ses prises de position expliquant la fin de la colonisation et le fait que l'indépendance du peuple algérien était inéluctable lui vaudront la haine tenace de la population européenne d'Algérie et des militaires français. Il est surnommé « Mohamed



Régulièrement célébré au niveau international, le cardinal Duval semble bien oublié dans sa région d'origine, où il n'y a aucune plaque à son nom.

Duval » par nombre de Pieds-noirs qui exigent, tout comme l'armée, son expulsion du territoire algérien. Mais soutenu par le Vatican et apprécié de la population musulmane, il restera en place et occupera toute son énergie à lutter contre la torture et les exactions, tant françaises qu'algériennes.

### Cible des tueurs de l'OAS

Devenu la cible des tueurs de l'OAS (Organisation Armée Secrète), il verra sa résidence plastiquée et échappera à plusieurs attentats. Après l'indépendance, en 1963, Monseigneur Duval reste dans le pays et reçoit du gouvernement issu du FLN la nationalité algérienne. En 1965, le pape Paul VI le nomme cardi-

nal d'Alger. Prélat écouté bien au-delà de l'Algérie, Monseigneur Duval se placera résolument aux côtés des peuples luttant pour leur indépendance. Lors du synode de 1971 à Rome, il sera l'un des trois cardinaux choisis par le pape pour conduire la réflexion sur le thème de la justice internationale. Après un premier refus en 1978, le pape

Jean-Paul II lui accorde enfin sa retraite en 1988, à l'âge de 85 ans. Très affecté par le terrorisme islamiste qui a frappé l'Algérie dans les années 1990, le cardinal Léon-Etienne Duval meurt le 30 mai 1996 à l'âge de 93 ans. Son corps repose dans la basilique de Notre Dame d'Afrique, à Alger.

DOMINIQUE ERNST

## Un homme engagé contre la torture

Austère dans son apparence comme dans sa vision stricte de la liturgie catholique, le cardinal Duval était aussi un homme viscéralement engagé pour le respect des droits humains et contre la torture.

En décembre 1954, informé par de jeunes militaires français de cas de tortures, il rencontre immédiatement le général Chérière, commandant de l'armée en Algérie. L'accueil est courtois, mais suivi d'aucun effet. Du coup, le 17 janvier 1955, il prend l'initiative d'une déclaration publique condamnant fermement la torture. Comme celle-

ci sera pratiquée dans les deux camps durant toute la guerre, il ne cessera de la combattre, dénonçant ces pratiques dans des courriers adressés aux militaires, au gouvernement, à la presse et même au général de Gaulle et, plus tard, au président Boumediène.

### Un destin étroitement lié aux moines de Tibhirine

Le destin de Léon-Etienne Duval sera aussi étroitement lié à celui des moines martyrs de Tibhirine, assassinés en mai 1996. Depuis la guerre d'indépendance, le cardinal

avait toujours estimé nécessaire la présence de ces moines trappistes au cœur de l'Atlas, notamment pour l'aide et les soins médicaux qu'ils apportaient aux populations locales. Durant la guerre civile des années 1990, c'est encore lui qui leur demandera de rester, alors que la situation est très tendue. Ultime et terrible clin d'œil du destin, Monseigneur Duval est mort en mai 1996, aux lendemains de l'assassinat des sept Frères de l'Atlas, dont il avait si ardemment soutenu la présence silencieuse.



Le village et l'église de Chênex, à l'époque où le futur cardinal était encore un écolier.

### Un orgue qui vient de loin

Comme plusieurs églises de notre région, celle de Chênex dispose d'un orgue. Mais cet instrument de belle facture n'est en Haute-Savoie que depuis seulement un quart de siècle ! Auparavant, il se trouvait de l'autre côté de la mer Méditerranée, dans la cathédrale d'Alger. Quand cet orgue fabriqué en 1842 a été remplacé par un instrument neuf, le cardinal Duval a fait don de cet orgue en très bon état à la paroisse de son village natal de Chênex. Utilisé pour les cérémonies religieuses, cet instrument est aussi au cœur de superbes concerts.